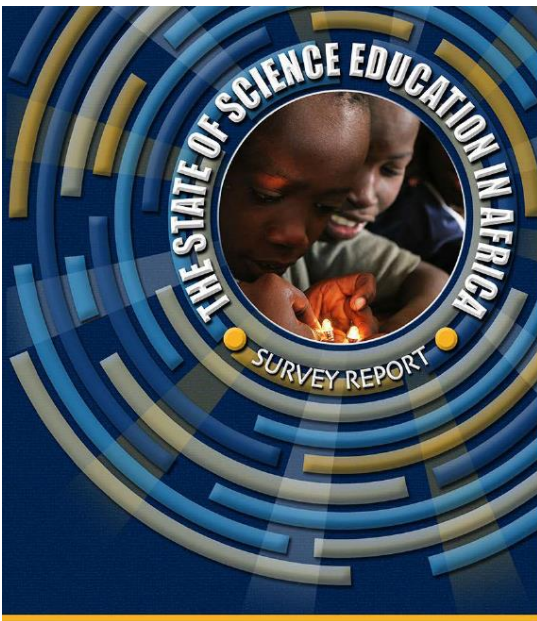


L'état de l'éducation scientifique en Afrique



[Rapport d'enquête NASAC-SEP](#)

Les membres du groupe de travail du programme scientifique du NASAC (SEP) ont entrepris une enquête de base sur l'état de l'éducation scientifique. L'enquête a facilité la revue de l'éducation des sciences dans le contexte général de sa disponibilité en tant que STIM (Science, Technologie, Ingénierie et Mathématiques) dans les programmes des différents systèmes éducatifs nationaux en Afrique. L'hypothèse était que l'éducation scientifique est enseignée dans le contexte pédagogique de « *Inquiry-Based Science Education (IBSE)* », qui est également décrit comme des méthodes de découverte, l'apprentissage par la pratique, l'approche basée sur les problèmes, la science expérimentale et l'innovation.

Le questionnaire d'enquête a été préparé et distribué aux membres du NASAC pour qu'ils le distribuent aux écoles secondaires de leur pays, dans la période comprise entre le 11 novembre 2020 et le 12 février 2021. Le rapport de cette enquête a fourni une analyse et un résumé des résultats. À la fin de la période d'enquête, vingt-quatre écoles de cinq pays (Bénin, Kenya, Nigeria, Afrique du Sud et

Tanzanie) ont fourni des réponses au questionnaire.

Dans l'enquête, presque toutes les écoles ont indiqué que les professeurs de sciences avaient des diplômes de premier cycle, à l'exception d'une école qui avait un titulaire de doctorat. En outre, seules 47,6 % des écoles ont facilité la participation de leurs enseignants à la formation continue. L'enquête a indiqué que près de 92 % des écoles disposaient de laboratoires de sciences, mais que seulement 82 % d'entre elles avaient des équipements, des produits chimiques et d'autres matériels pertinents pour les cours de sciences pratiques. Les cours de sciences pratiques peuvent être améliorés si les laboratoires sont équipés et si les écoles qui n'en disposent pas sont renforcées. La plupart des écoles ont également indiqué que les matières scientifiques étaient enseignées en utilisant une combinaison de méthodes théoriques et pratiques.

Les objectifs de développement durable (ODD) sont principalement enseignés dans le cadre d'une sensibilisation générale dans 62,5 % des écoles. Le rapport conclut que l'outil d'enquête doit être plus déductif et avoir une portée plus étroite afin d'obtenir des informations uniques spécifiques à l'enseignement des sciences et non à l'éducation en général. Les technologies de l'information et de la communication (TIC) peuvent également jouer un rôle important dans l'enseignement des sciences et sont très utiles à la réalisation de l'ODD4, qui vise à « *assurer une éducation inclusive et de qualité pour tous et à promouvoir l'apprentissage tout au long de la vie* ». L'ODD4 est notamment une demande importante pour l'Afrique, qui s'efforce de combler le fossé technologique avec le reste du monde. Les TIC aideront à tirer parti des nouvelles possibilités qui s'offrent aux enseignants et aux apprenants dans l'enseignement des sciences. Enfin, le rapport met au défi les académies des sciences de favoriser l'interaction entre les scientifiques, les professeurs de sciences et les apprenants. Ce faisant, un lien entre l'éducation, la recherche et l'industrie est rendu possible et les apprenants peuvent alors être encouragés à embrasser des carrières dans les STIM.

Mot du Président



Les grands défis de ce siècle, qui sont définis dans le cadre des agendas internationaux (Agenda 2030, Agenda 2063 de l'Union africaine, Accord de Paris, Cadre de Sendai, etc.), nécessitent sans

aucun doute des réponses scientifiques aux questions de durabilité. L'engagement des enfants et des jeunes par le biais de l'enseignement scientifique et des ODD nécessite du temps. Pourtant, le temps est compté pour l'Afrique. Les académies des sciences et leurs réseaux doivent collaborer avec d'autres agences des Nations unies, comme l'UNESCO, pour enrayer le déclin des inscriptions aux STIM (sciences, technologies, ingénierie et mathématiques) dans les écoles du monde entier.

En tant que défenseur de l'éducation STIM, le NASAC est convaincu que l'éducation scientifique basée sur l'investigation (IBSE) est la méthodologie qui stimule la curiosité innée des apprenants plutôt que l'apprentissage par cœur, dogmatique et livresque. La population mondiale croissante ne comprend pas suffisamment les contributions vitales des STIM à l'atténuation de nombreux défis sociétaux. La culture scientifique doit donc devenir une partie intégrante de l'enseignement des sciences. Les STEM par le biais de l'IBSE permettent d'étendre la connaissance et la compréhension des concepts et processus scientifiques à l'ensemble de la société. Cela en fait un outil précieux pour la prise de décision, la participation aux affaires civiques et culturelles, et la productivité économique. Comblé ce fossé fournira une base pour s'engager dans les questions liées aux STEM et offrira des idées innovantes de la recherche à la pratique. C'est pour cette raison que le programme d'enseignement des sciences (SEP) reste le programme phare de NASAC.

Le NASAC-SEP souligne et priorise également la transformation numérique pour le développement socio-économique en Afrique. La transformation

numérique ne profite pas seulement aux domaines technologiques, mais aussi à tous les aspects de la société, qu'il s'agisse de l'éducation, des soins de santé, de l'agriculture, des habitations, des grandes sociétés ou des petites entreprises. À l'époque actuelle, toutes les stratégies socio-économiques doivent être sous-tendues par un fort investissement dans le secteur des TIC et dans le développement du capital humain.

Le 13 octobre 2022, l'Inter Academy Partnership (IAP), l'Academy of Science of South Africa (ASSAF) et le NASAC ont organisé un webinaire sur l'impact du changement climatique sur les systèmes alimentaires : utiliser la science transdisciplinaire pour trouver des solutions d'atténuation et d'adaptation afin de protéger et de promouvoir la santé. La discussion a porté sur l'effet de la sécurité alimentaire sur l'économie, les moyens de subsistance des Africains et leur santé, car elle entraîne une baisse du PIB, la malnutrition et la pénurie alimentaire. Les approches pour lutter contre l'insécurité alimentaire vont de la promotion de l'agrobusiness à la technologie pour améliorer la sécurité alimentaire, en passant par l'édition du génome et la gestion des parasites. Ces approches, en collaboration avec les agriculteurs, les décideurs politiques, les donateurs et les scientifiques, conduiront à l'augmentation de la sécurité alimentaire en Afrique.

Le NASAC a participé à la « *Conférence internationale sur la science, l'éthique et le développement humain* » qui s'est tenue à Quy Nhon, au Vietnam, du 13 au 15 septembre 2022. L'événement était consacré à la pandémie de COVID-19 et soulignait l'impact de l'interaction entre scientifiques et décideurs politiques sur la qualité et l'efficacité des politiques adoptées par les gouvernements pour protéger leur population.

Bien Cordialement,

PROF. MAHOUTON NORBERT HONKONNOU
PRÉSIDENT, NASAC

Activités et événements

Impact du changement climatique sur les systèmes alimentaires



L'InterAcademy Partnership (IAP), le NASAC et l'Academy of Science of South Africa (ASSAf) ont organisé en collaboration un webinaire sur « *l'impact du changement climatique sur les systèmes alimentaires* » le 13 octobre 2022. Le webinaire s'est concentré sur le changement transformateur pour des systèmes alimentaires durables et la qualité nutritionnelle, y compris l'agriculture intelligente face au climat et résiliente, implique l'amélioration des capacités de recherche, des

services de vulgarisation et de l'engagement politique, alignés sur les ODD.

Le webinaire a également souligné la nécessité de reconsidérer les contributions des aliments indigènes et sous-utilisés et d'examiner la transformation des aliments et les autres étapes de la chaîne alimentaire et de l'économie circulaire. Veuillez cliquer [ici](#) pour accéder aux présentations.

Conférence internationale sur la science, l'éthique et le développement humain

Prof. Norbert Hounkonnou, président du NASAC, a participé à la « *Conférence internationale sur la science, l'éthique et le développement humain* » qui s'est tenue à Quy Nhon, Vietnam du 13 au 15 septembre 2022. L'événement a porté sur la pandémie de Covid-19 en mettant l'accent sur l'impact de l'interaction entre les scientifiques et les décideurs politiques sur la qualité et l'efficacité des politiques adoptées par les gouvernements pour protéger leur population.

Les sciences fondamentales sont axées sur la curiosité et la recherche. Elles sont les fondements de l'éducation et les sources des découvertes qui se transforment en applications pouvant servir un développement durable inclusif (amélioration de l'équité et du bien-être mondial ainsi qu'une planète saine et vivante). Il est important que les gouvernements investissent dans les sciences fondamentales au cours de la prochaine décennie.

Le développement durable est une occasion unique de construire un monde meilleur : améliorer le bien-être au-delà de la simple consommation, viser l'équité mondiale, la dignité humaine et une planète vivante et saine. Le Vietnam est à un tournant. Il pourrait devenir un modèle en inventant un nouveau mode et un nouveau modèle de développement, en passant lentement et en douceur du développement de la production de masse au développement de la production durable.

Assemblée générale de l'Académie algérienne des sciences et des technologies



L'Académie des Sciences et des Technologies d'Algérie a tenu son Assemblée Générale annuelle le 28 septembre 2022.

Le président du NASAC, Prof. Norbert Hounkonnou, était présent à l'événement. Le Président du NASAC a souligné l'importance de l'Académie des Sciences et des Technologies d'Algérie, qui est un membre actif fondamental du NASAC en termes de rôle consultatif basé sur des études scientifiques et de contribution au

développement socio-économique du pays. Le président de l'Académie, Prof. Malika Allab Yaker, a déclaré que ses membres atteindront progressivement le nombre de 200. Elle compte actuellement 43 membres fondateurs après le décès de trois membres.

Ghana Academy of Arts and Sciences (GAAS)

La Ghana Academy of Arts and Sciences, en collaboration avec l'African Institute of Mathematical Sciences Ghana et le ministère de l'éducation, a organisé la première conférence publique Francis Allotey à l'auditorium de l'Académie à Accra le 9 août 2022. La conférence avait pour thème : Développer des leaders STEM polyvalents et innovants pour l'excellence scientifique et le développement socio-économique de l'Afrique et un point culminant pour marquer le 10e anniversaire de l'AIMS et célébrer l'anniversaire du défunt professeur et ancien président de l'Académie des arts et des sciences du Ghana. La conférence a rassemblé des participants issus du monde universitaire et de la recherche, de la politique, de la communauté des donateurs et de la philanthropie, de l'industrie, de la société civile et du grand public.

Le ministre de l'Éducation, le Dr Yaw Osei Aduwum, député, était invité à cette conférence. Dans un discours prononcé en son nom, le vice-ministre, M. John Ntim Fordjour, a décrit le défunt professeur Allotey comme un atout immortel et un trésor pour le Ghana, l'Afrique et le monde entier. Dans son discours de bienvenue, la vice-présidente de la section des sciences de l'Académie, Mme Isabella Akyinbah Quakyi, a exprimé la joie de l'Académie de collaborer avec l'AIMS-Ghana pour organiser cet événement en l'honneur du professeur Allotey, membre et ancien président de l'Académie. Le président de l'AIMS-Ghana, le Dr Prince Osei, a déclaré, dans ses brèves remarques, que l'organisation panafricaine avait diplômé 500 étudiants de 27 pays africains, dont 33 % de femmes.

Participation de l'Académie Ivoirienne des Sciences, Arts, Cultures d'Afrique et des Diasporas Africaines (ASCAD) au 3ème Congrès International sur les Plantes Pesticides (ICPP-3)

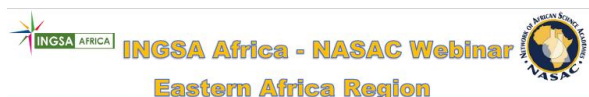
Le 3ème Congrès International sur les Plantes à Pesticides (ICPP-3) s'est tenu à Yamoussoukro, en Côte d'Ivoire, du 25 au 29 juillet 2022, avec l'étroite collaboration de l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody-Abidjan et du Centre d'Excellence Ouest Africain sur le Changement Climatique et la Biodiversité et l'Agriculture Durable (WASCAL). L'ASCAD a pris une part active à ce congrès à travers une délégation de trois de ses membres, conduite par le Pr Anglade MALAN, Secrétaire du Domaine des Sciences Naturelles de ladite Académie. Les deux autres participants de l'ASCAD étaient les Professeurs Séverin AKÉ (Président du Comité scientifique du Congrès) et Bi Crépin PÉNÉ (Modérateur - Changement climatique). Le Congrès a accueilli une trentaine de délégations étrangères venues d'Afrique (Ouest, Centre, Est, Sud), d'Europe occidentale, d'Amérique latine et des Caraïbes. Une vingtaine de structures nationales y ont également pris part, parmi lesquelles on compte les structures de recherche agronomique, les ONG, les firmes phytosanitaires, et la Représentation du Fonds Mondial pour l'Environnement.

Conférence sur la science ouverte au Sud

Trois ans après la première édition de la conférence Open Science in the South, l'IRD, le CIRAD et l'Académie nationale des sciences, arts et lettres du Bénin se sont associés pour organiser la deuxième édition de cet événement qui s'est tenue à Cotonou du 25 au 27 octobre 2022. Le thème de cette édition est : « *Gestion et ouverture des données de la recherche : panorama et perspectives en Afrique* ».




L'objectif est de faire le point sur les dynamiques à l'œuvre et de proposer des lieux d'échanges (conférences, ateliers pratiques, présentations de posters) afin de partager et de promouvoir les bonnes pratiques. Dans ce contexte, un appel à communications, ateliers et posters a été lancé.

Webinaires régionaux NASAC - INGSA Afrique



INGSA-Africa and NASAC cordially invites you to a capacity enhancing webinar on "Enhancing the capacity of Academies of Science in Africa to provide rapid science advice in emergencies such as the COVID-19 pandemic and other emerging infectious diseases".

The webinar will focus on the challenge of providing "Rapid Science Advice, Post-Covid-19"

		
Keynote Speaker PROF. PAUL ARTHUR BERKMAN	Panelist DR. FRIDA NIGOGU-NDONKWE	Panelist DR. SABRINA BAKEERA-KITAKA

Please click on the speakers names to view full profiles

Time: 3-5 PM East Africa Time
Date: 24 October 2022
Registration link: https://docs.google.com/forms/d/1-uB5jL3dgwrbo1saI3Gq2_GAsSBbPa-f2hRnpS5md6Q/edit

Le NASAC, en partenariat avec INGSA Africa, a organisé une série de webinaires du 24 au 28 octobre 2022. Le thème était « *Renforcer la capacité des académies des sciences en Afrique à fournir des conseils scientifiques rapides dans des situations d'urgence telles que la pandémie de COVID-19 et d'autres maladies infectieuses émergentes* », ce qui a mis l'accent sur les défis de fournir des conseils scientifiques rapides, après COVID-19. Les discussions étaient ouvertes à tous et diverses, avec des orateurs principaux et des panélistes d'Afrique de l'Est, du Nord, du Sud, de l'Ouest et du Centre, ce qui a permis d'attirer plus de 130 participants. Les questions concernant l'augmentation continue de nouvelles variantes de COVID-19 ont été abordées ainsi que l'importance de la science dans la résolution de ce problème. Les discussions ont également porté sur les problèmes rencontrés après le COVID-19 en Afrique, en mettant l'accent sur la collaboration entre les scientifiques, les académies des sciences, les décideurs politiques et la société pour agir collectivement comme une

solution aux problèmes rencontrés dans une ère post-Covid-19.

Annonces

Document de politique générale : le changement climatique et son impact désastreux en Afrique



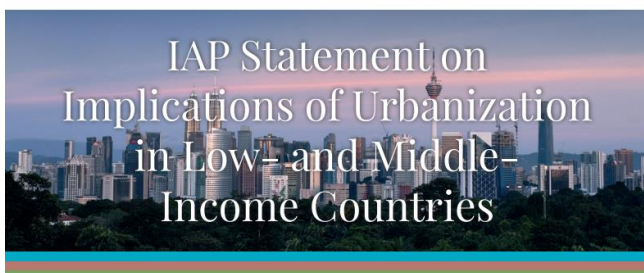
Le changement climatique est une réalité en Afrique ! En témoignent l'apparition de graves sécheresses prolongées et la désertification, les inondations dévastatrices périodiques, soudaines ou permanentes, la fonte des calottes glaciaires, l'élévation du niveau de la mer et l'invasion de parasites.

En outre, la vulnérabilité de la population africaine au changement climatique est encore aggravée par la présence de multiples facteurs débilants, notamment l'hétérogénéité topographique, la prévalence de maladies préexistantes sensibles au climat et la faible capacité d'adaptation des groupes vulnérables qui ne disposent pas de ressources économiques fiables.

On prévoit une nouvelle hausse des températures sur le continent africain ainsi qu'une augmentation de la fréquence des cyclones en

Afrique orientale et australe. Ces événements conduiront à une crise de l'eau et à la désertification, ce qui affectera la sécurité alimentaire et entraînera de multiples effets néfastes interdépendants sur la santé et d'autres impacts. Veuillez cliquer sur [ce lien](#) pour accéder à une copie du document de politique en anglais et [ici](#) pour la version française.

Communiqué de l'IAP : Implications de l'urbanisation dans les pays à revenu faible et intermédiaire



In recent years, urban development in low- and middle-income countries (LMICs) has been the subject of serious discussion at the international level. In 2015, UN Member States adopted 17 Sustainable Development Goals (SDGs) among which SDG#11 was specifically about the sustainability of cities. In the following year, the outcome of the UN's Habitat III conference on a 'New Urban Agenda' was endorsed in

Ces dernières années, le développement urbain dans les pays à revenu faible et intermédiaire (PRFM) a fait l'objet de discussions sérieuses au niveau international. En 2015, les États membres de l'ONU ont adopté 17 objectifs de développement durable (ODD) parmi lesquels l'ODD n° 11 portait spécifiquement sur la durabilité des villes. L'année suivante, les résultats de la conférence Habitat III des Nations unies sur le "nouvel agenda urbain" ont été approuvés dans leur intégralité par l'Assemblée générale des Nations unies. Ces deux événements internationaux obligent tous les pays du monde à prendre connaissance de ces recommandations et à les promouvoir. Encore plus tôt, en 2012, la croissance démographique couplée à une urbanisation non planifiée a été

reconnue comme faisant partie des préoccupations les plus sérieuses au niveau mondial par l'InterAcademy Partnership. Cliquez [ici](#) pour télécharger la communication complète.

Nominations

Les nouveaux membres du bureau du Mauritius Academy of Science and Technology (MAST)

La Mauritius Academy of Science and Technology (MAST) est une organisation non gouvernementale à but non lucratif créée par un groupe de scientifiques de haut niveau afin de rassembler certains des meilleurs cerveaux du pays et de la diaspora, au sein d'une association, désireuse de réfléchir à certaines des questions brûlantes de la science, de la technologie et de l'innovation, d'offrir une opinion indépendante et étudiée sur ces questions et de promouvoir notre développement. Elle s'efforce de promouvoir l'excellence dans tous les domaines concernés par sa mission.

L'Académie, en collaboration avec les institutions existantes, promeut la vulgarisation et la compréhension de la Science et de la Technologie dans la population, tout en encourageant la créativité et l'innovation qui peuvent rendre les secteurs des services et de la production compétitifs sur le marché mondial. En partenariat avec les organisations concernées, locales et étrangères, l'Académie renforce la coopération et la diffusion des connaissances scientifiques et technologiques pour une économie basée sur la connaissance.

L'Académie aborde les problèmes nationaux actuels pour lesquels la science et la technologie peuvent apporter des réponses et des solutions.

Liste des membres du bureau pour la période 2022-2024

Président: Dr Salem Saumtally

1er Vice-président: Prof Goolam Mohamedbhai

2ème Vice-président: Prof Yashwant Ramma

Président sortant: Dr Michael Atchia

Président fondateur: Prof Soodursun Jugessur

Secrétaire: Dr Ravhee Bholah

Secrétaire adjoint: Dr Asha Dookun-Saumtally

Trésorier: Dr Ranjeet Bhagooli

Trésorier adjoint: Past President Dr Yusuf Maudarbaccus

Membre: Past President Dr Jean Claude Autrey

Membre: Dr Deoraj Caussy

Responsable des relations publiques/rédacteur: Dr Michael Atchia

Les membres du MAST se composent de:

- **Membres honoraires**
Membres: *des scientifiques de très haut niveau ayant de nombreuses années d'expérience*
- **Membres:** *scientifiques ayant au moins dix ans d'expérience après le doctorat*
- **Membres associés:** *Scientifiques ayant des qualifications en sciences fondamentales et toujours prêts à promouvoir les STI à Maurice*

Sous les feux de la rampe

La réunion annuelle des académies des sciences africaines



Participants à la conférence AMASA

La réunion annuelle des académies des sciences africaines (AMASA) a commencé le 28 novembre 2022. Cet événement de trois jours a accueilli plus de 70 participants. Organisée par le Kenya National Academies of Science (KNAS) et co-organisée par le NASAC avec des partenaires régionaux tels que INGSA Africa, IAP, TWAS et African Science Dialogue. La conférence était dirigée par le président du NASAC, Prof. Norbert Hounkonnou, et le secrétaire

honoraire du KNAS, Prof. Ratemo Michieka. Les discussions ont porté sur l'amélioration de la sécurité alimentaire en Afrique grâce à l'introduction des OGM.

Ils ont souligné le débat en cours au Kenya sur les risques liés aux OGM, dont l'importation et la distribution sont actuellement suspendu par la Haute Cour kenyane. Prof. Michieka a noté que le changement climatique a eu un effet négatif sur l'agriculture, car il a créé une pénurie de ressources alimentaires et a affecté la qualité de la nourriture, donc les OGM doivent être considérés comme une solution à la pénurie alimentaire.



Communiqué de presse AMASA

Les participants à la conférence ont exprimé l'opinion commune que beaucoup de désinformation sur les OGM a créé des inquiétudes sur les OGM et que des recherches supplémentaires devraient être faites par les individus avant de discuter de la sécurité des OGM. Grâce à des conversations et un dialogue cohérents, les avantages des OGM peuvent être communiqués efficacement aux acheteurs locaux. L'inclusion des agriculteurs a également été soulignée comme nécessaire dans les conversations qui incluent les OGM.

La conférence a abordé un large panel d'organisations internationales telles que Africa Harvest, Crop Science Africa, INGSA, et Africa Law Society of Kenya, le centre national de recherche, le service forestier du Kenya, l'université Kenyatta, le ministère de l'éducation et d'autres instituts de recherche de centres de santé.

systems within the community. La directrice exécutive de l'Africa Population and Health Research Centre (APHRC), Catherine Kyobutungi, a souligné que la recherche est un outil qui crée un effet transformateur en



Directrice exécutive d'APHRC Dr. Catherine Kyobutungi

fournissant des preuves à la communauté par le biais des organisations locales. Les organisations locales sont les mieux équipées pour identifier et comprendre les problèmes locaux afin de créer des partenariats plus durables et donc plus forts.

Le thème du renforcement des capacités et des bailleurs de fonds a été discuté par les participants, car le renforcement des capacités nécessite le soutien des bailleurs de fonds afin de faire du changement une réalité, par la mise en œuvre de la technologie, l'innovation peut être

nourrie et les connaissances sur les universités et les institutions de recherche peuvent être diffusées, pour mettre en œuvre un changement actif par le biais des universités locales et des académies des sciences.

Dossier des Académies membres

ASSAf Science-for-Society Médailles d'or pour réalisations exceptionnelles

Academy of Science of South Africa (ASSAf) remet chaque année des médailles d'or ASSAf Science-for-Society pour récompenser des réalisations exceptionnelles dans le domaine de la pensée scientifique au profit de la société. Cette année, les prix ont été remis à deux éminents scientifiques, le professeur Karin Hofman et le professeur Achille Mbembe, lors de la cérémonie annuelle de remise des prix qui s'est tenue le 19 octobre 2022.

Prof. Karen Hofman est professeur de recherche et directrice fondatrice du SAMRC Centre for Health Economics and Decision Science/ PRICELESS SA à l'Université du Witwatersrand. Parce qu'elle a mis la pensée scientifique au service de la société, nous sommes, en tant que population, en meilleure santé. Le pain que mangent les Sud-Africains aujourd'hui contient beaucoup moins de sel qu'il y a dix ans. C'est la conséquence d'une réglementation obligatoire fondée sur les recherches de PRICELESS/SA qui ont montré combien de vies pouvaient être sauvées en évitant les accidents vasculaires cérébraux et les économies que cela permettait de réaliser. Il s'agit de l'une des interventions les plus rentables pour la santé de la population. De même, nous avons désormais le choix, lorsque nous commandons des boissons sucrées, entre des options avec ou sans sucre et des canettes de plus petit volume. Cette réponse de l'industrie a été motivée par une législation obligatoire d'abord introduite par le parlement en 2016 et adoptée en 2018. Le sucre liquide est un facteur important d'obésité, qui commence dès l'enfance et se prolonge tout au long de la vie, les chiffres des maladies liées à l'obésité ayant

désormais dépassé ceux du VIH/sida en Afrique du Sud. Cela démontre combien l'action intersectorielle est essentielle pour améliorer la santé de la population. Son travail sur la couverture universelle des soins de santé s'est concentré de manière stratégique sur l'établissement des priorités, qui est un élément clé de la mise en œuvre d'une INH durable, en effectuant des recherches pour éclairer la forme des ensembles de prestations de santé et les décisions visant à améliorer les systèmes de santé et les résultats pour la santé de la population. Elle incarne l'essence même de ce prix en menant des recherches transdisciplinaires : elle identifie les questions pertinentes pour les politiques, s'engage auprès des différents publics concernés avant, pendant et après l'effort de recherche, consacre du temps et possède l'expertise nécessaire pour diffuser les résultats de la recherche par différents canaux, à la fois universitaires et, surtout, avec les médias, ainsi que par l'engagement direct du public. Il s'agit là d'une combinaison rare de compétences que le professeur Hofman a su maîtriser, et c'est pourquoi cette médaille d'or lui est décernée à juste titre.

Pendant les vingt-cinq dernières années, le professeur Achille Mbembe n'a cessé de publier des ouvrages d'envergure et de réputation internationales. Son travail a joué un rôle dans l'élaboration de l'agenda académique des sciences humaines dans la modernité tardive. Achille Mbembe, né au Cameroun, a obtenu son doctorat en histoire à la Sorbonne à Paris en 1989 et un D.E.A. en sciences politiques à l'Institut d'études politiques (Paris). Il est titulaire d'un doctorat honoris causa de l'Université de Paris VIII (France)

et de l'Université Catholique de Louvain (Belgique). Il a également été titulaire de la chaire Albert le Grand à l'université de Cologne (2019) et a été professeur honoraire au Jakob Fugger-Zentrum de l'université d'Augsbourg (Allemagne). Il a reçu de nombreux prix, notamment le Geswichter Scholl-Preis 2015, le prix Gerda Henkel 2018 et le prix Ernst Bloch 2018.

Dans la période 1980-1996, il s'est préoccupé de la politique coloniale tardive, de la décolonisation et du nationalisme émergent. Le travail de Mbembe a contribué à faire évoluer les débats sur la place du pouvoir dans la période postcoloniale de l'Afrique. Au niveau conceptuel, les termes "postcolonie" et "nécropolitique" ont été associés aux travaux d'Achille Mbembe. Ce sont désormais des termes clés dans le vocabulaire des sciences humaines mondiales. L'ouvrage qu'il a publié, *Necropolitics*, dans lequel Mbembe théorise les origines du monde contemporain tout en soulignant l'augmentation de la militarisation, de l'inégalité et la renaissance du racisme et des forces fascistes, revêt une importance notable. Il continue à produire des études de premier plan au niveau mondial. Il a publié *A Critique of Black Reason* (2017), qui est son septième livre. Il s'est vendu à plus de 12 000 exemplaires. Cet ouvrage est une tentative de revisiter la relation entre le capitalisme et le racisme, en s'appuyant dans une large mesure sur la profonde histoire intellectuelle qui s'est longtemps préoccupée de cette relation. En plus des multiples traductions de son œuvre, Mbembe a été cité des milliers de fois et il n'est pas exagéré de dire qu'il est l'universitaire africain le plus cité de son temps. Il est rare qu'il ne soit pas invité à présenter une conférence publique importante en Afrique du Sud ou à l'étranger.

L'approche interdisciplinaire de Mbembe, qui

combine l'histoire, la philosophie et les études politiques, a permis d'aborder les questions clés de notre époque. Depuis ses premières réflexions critiques sur les raisons pour lesquelles les révolutions sociales en Afrique, qui auraient été prédites de manière poignante par la théorie marxiste conventionnelle, ne sont jamais arrivées, jusqu'à la revisitation de la politique de la vie et de la mort dans ses écrits sur la "nécropolitique", et dans ses préoccupations les plus récentes, à savoir si nous pouvons prendre au sérieux la situation planétaire difficile du continent africain et de la diaspora, et la possibilité même que le destin de la terre se joue sur ce continent même, Mbembe s'impose comme l'un des penseurs clés de la fin du XXe siècle et du début du XXIe siècle. Mbembe a ensuite publié *Deglobalization in 2020*, qui va plus loin en affirmant que l'informatique numérique engendre un nouveau monde commun et de nouvelles configurations de la réalité et du pouvoir. Mais ce monde ubiquitaire et instantané est confronté à l'ancien monde des corps et des distances.



Le réseau des académies des sciences africaines (NASAC) a été créé le 13 décembre 2001 à Nairobi, au Kenya, et est actuellement le réseau affilié de l'InterAcademy Partnership (IAP) en Afrique.

Le NASAC est un consortium d'académies des sciences fondées sur le mérite en Afrique qui aspire à faire entendre la « *voix de la science* » aux décideurs politiques et aux responsables de l'élaboration des politiques à l'intérieur et à l'extérieur du continent. Le NASAC se consacre au renforcement des capacités des académies scientifiques nationales existantes et se fait le champion de la cause de la création de nouvelles académies là où il n'en existe pas.

En décembre 2022, le NASAC se composait des vingt-huit membres suivants:

1. **African** Academy of Sciences (AAS)
2. **Algerian** Academy of Science and Technology (AAST)
3. Académie Nationale des Sciences, Arts et Lettres du **Bénin** (ANSALB)
4. **Botswana** Academy of Sciences (BAS)
5. Académie Nationale des Sciences du **Burkina** (ANSB)
6. **Burundi** Academy of Sciences and Technology (BAST)
7. **Cameroon** Academy of Sciences (CAS)
8. Académie Nationale des Sciences et Technologies du **Congo** (ANSTC)
9. Académie Congolaise des Sciences (ACCOS) - DRC
10. Académie des sciences, des arts, des cultures d'Afrique et des diasporas Africaines, **Cote d'Ivoire** (ASCAD)
11. Academy of Scientific Research and Technology, **Egypt** (ASRT) – *Membre provisoire*
12. **Ethiopian** Academy of Science (EAS)
13. **Ghana** Academy of Arts and Sciences (GAAS)
14. **Kenya** National Academy of Sciences (KNAS)
15. **Madagascar's** National Academy of Arts Letters and Sciences
16. **Mauritius** Academy of Science and Technology (MAST)
17. Hassan II Academy of Science and Technology in **Morocco**
18. Academy of Sciences of **Mozambique** (ASM)
19. **Nigerian** Academy of Science (NAS)
20. **Rwanda** Academy of Sciences (RAS)
21. Académie des Sciences et Techniques du **Sénégal** (ANSTS)
22. Academy of **Science of South** Africa (ASSAf)
23. **Sudanese** National Academy of Science (SNAS)
24. **Tanzania** Academy of Sciences (TAS)
25. Académie Nationale Des Sciences, Arts Et Lettres Du **Togo** (ANSALT)
26. **Tunisia** Academy of Sciences Arts and Letters
27. **Uganda** National Academy of Sciences (UNAS)
28. **Zambia** Academy of Sciences (ZaAS)
29. **Zimbabwe** Academy of Sciences (ZAS)

Contactez nous

Secrétariat du NASAC

Miotoni Lane, Off Miotoni Road, Karen

P. O. Box 201-00502 Nairobi, Kenya

Tél: +254 712 914 285

Courriel: nasac@nasaonline.org | Site web: www.nasaonline.org